

LES MARCHES MONDIAUX

LES COURS MONDIAUX

L'année 2007 a connu une envolée spectaculaire des cours mondiaux des produits laitiers traduisant une forte tension sur le marché mondial. Le mouvement de hausse des cours, qui avait débuté dès le deuxième semestre de l'année 2006, s'est très nettement accéléré jusqu'à la fin de l'été 2007.

En moyenne sur l'année 2007, les cours mondiaux (prix FOB Europe de l'Ouest) ont atteint des niveaux bien supérieurs à ceux des précédentes années.

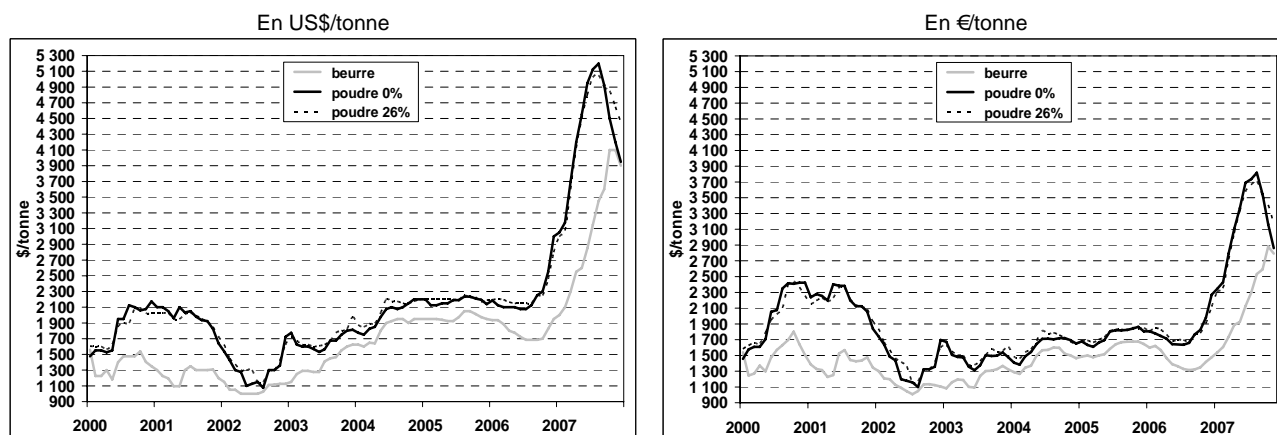
Les cours des protéines ont atteint un sommet au mois d'août en dépassant 5.000 \$/tonne. En moyenne sur le mois d'août, ils se sont établis à 5.200 \$/tonne pour la poudre de lait écrémé et à 5.050 \$/tonne pour la poudre grasse. Après l'accélération de la hausse des prix au cours de l'été, la tendance s'est rapidement retournée en septembre, la baisse s'étant ensuite prolongée jusqu'à la fin de l'année.

Malgré ce retournement, en moyenne sur l'année, les cours des protéines restent à des niveaux très élevés : ils ont en effet quasiment doublé. Le cours moyen de la poudre de lait écrémé s'est élevé à 4.294 \$/tonne (2.249 \$/tonne en 2006), celui de la poudre grasse a connu une évolution similaire à 4.335 \$/tonne (2.260 \$/tonne en 2006).

Le cours du beurre (prix FOB Europe de l'Ouest) sur le marché mondial a également fortement progressé au cours de l'année dépassant 4.000 \$/tonne sur la fin de la période. Il a atteint 4.100 \$/tonne en octobre contre 1.700 \$/tonne un an auparavant. Après s'être stabilisé à ce niveau exceptionnel pendant deux mois, le cours du beurre a entamé un mouvement de baisse en décembre.

Sur l'ensemble de la période, le prix du beurre s'est établi à 3.058 \$/tonne, en nette progression par rapport aux 1.780 \$/tonne atteints en 2006.

Évolution des cours mondiaux des produits laitiers (prix FOB Europe de l'Ouest)



Source : Office de l'Elevage d'après ZMP

Exprimée en euros par tonne, l'évolution des cours reste fortement atténuée par la fermeté de l'euro. En moyenne sur l'année 2007, la parité monétaire euro/dollar s'élève à 1,37 US\$/€, contre 1,26 US\$/€ en 2006. Sur le dernier trimestre de l'année, cette parité progresse de nouveau (1,45 US\$/€). Proche des 1,50 US\$/€, la parité €/ \$ renchérit les exportations européennes, exprimées en dollars, ce qui a conduit à une perte de compétitivité de l'Europe sur le marché mondial.

Evolution mensuelle de la parité €/ \$



Source : Office de l'Elevage d'après la Banque de France

LA COLLECTE DE LAIT DE VACHE ET LES FABRICATIONS DE PRODUITS LAITIERS DANS LES PRINCIPAUX PAYS EXPORTATEURS

D'après les dernières prévisions de l'USDA, la production mondiale de lait de vache a continué de progresser en 2007. Avec une augmentation de près de 3 %, elle pourrait atteindre 436 millions de tonnes sur l'année, contre 426 millions de tonnes en 2006.

Cette hausse est notamment le fait de la Chine, suivie par les Etats-Unis et l'Inde. La Chine a fortement développé sa production en 2007 (+ 16 %) pour répondre à une demande intérieure toujours croissante. En Inde, la situation est similaire (+ 3,4 %). La Russie, le Brésil et l'Argentine ont également contribué à la progression de la production de lait au cours de l'année. A l'exception des Etats-Unis, c'est donc dans les pays émergents que la production se développe le plus.

- Les Etats-Unis

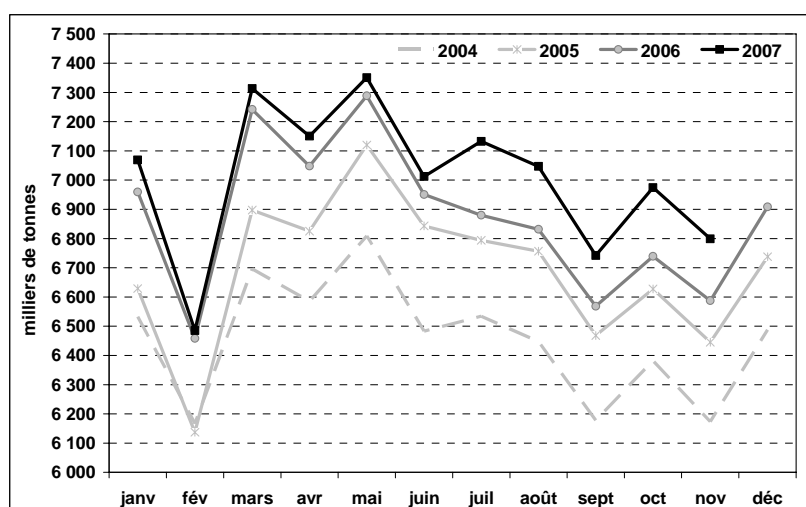
Aux États-Unis, la progression de la production de lait constatée ces dernières années se poursuit. Après deux années de forte croissance (+ 3,6 % en 2005 et + 2,7 % en 2006), la production devrait de nouveau marquer une hausse importante en 2007 et pourrait atteindre 84,2 millions de tonnes (+ 2,1 %).

La production a été particulièrement dynamique au cours de l'été (juillet : + 3,7 %, août : + 3,4 %) avec une absence de baisse saisonnière habituellement observée au mois de juillet. Ce phénomène est lié à une forte progression de la productivité sur ce mois (+ 3,3 %) et les mois suivants.

La hausse de la production aux Etats-Unis est donc étroitement liée à la productivité croissante du cheptel laitier. Elle s'établirait à 9.200 kg de lait par vache en 2007, ce qui représente une hausse de 1,7 % sur un an. Les effectifs de vaches laitières continuent de progresser, le cheptel devrait s'établir sur l'année à 9,15 millions de têtes (+ 0,4 %). La hausse des effectifs a été particulièrement forte depuis l'automne.

Les Etats-Unis continuent de développer leurs fabrications de fromages à un rythme soutenu, avec 2 % d'augmentation sur l'année (+ 87.000 tonnes). En progression constante, le segment des fromages est le secteur laitier qui s'est le plus développé aux Etats-Unis ces dernières années. Les fabrications de beurre sont globalement stables sur la période, en revanche, celles de poudre de lait écrémé diminuent (- 5 %).

Production de lait de vache aux Etats-Unis



Source : Office de l'Elevage d'après USDA

- L'Océanie

La production laitière de l'Océanie s'est dégradée en 2007 en raison de la forte sécheresse persistante qui a touché l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Elle s'élève à 25,4 millions de tonnes, en baisse de 0,8 % par rapport à 2006.

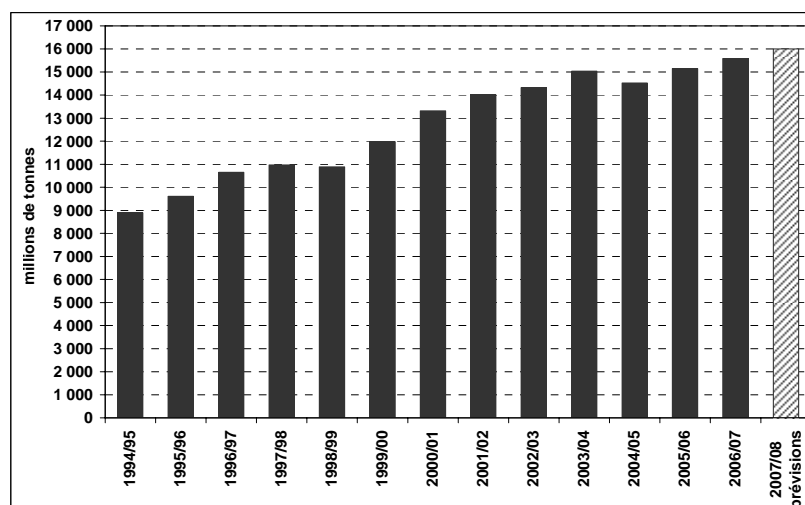
Malgré les conséquences de la sécheresse, la production en Nouvelle-Zélande est restée dynamique au cours de la campagne 2006/07 (1^{er} juin / 31 mai), et affiche une progression de 2,9 % pour 15,6 millions de tonnes. Les dernières estimations de l'USDA montrent que la production devrait continuer de progresser. Le pays pourrait terminer la campagne 2007/08 sur une nouvelle augmentation, entre 2 et 3 %, qui pourrait conduire à une production au 31 mai 2008 proche de 16 millions de tonnes.

Le dynamisme de la production est notamment lié à la progression du cheptel laitier sur la campagne, alors qu'il avait reculé lors de la campagne précédente.

D'après les sources nationales, le cheptel de vaches laitières aurait en effet progressé de 2,2 % en Nouvelle-Zélande au cours de la campagne 2006/07 pour atteindre 3,917 millions de têtes. En revanche, le nombre de troupeaux continue de décroître (11.600 exploitations), pour une taille moyenne de 337 vaches laitières. La hausse des effectifs de vaches laitières est notamment liée à la progression du prix du lait payé au producteur (de 4,10 \$/kg de matière sèche en 2005/06 à 4,46 \$/kg de matière sèche en 2006/07) qui a entraîné d'importants

mouvements de conversion d'exploitations spécialisées en viande (bovins, ovins) vers des exploitations laitières.

Production de lait de vache en Nouvelle-Zélande



Source : Office de l'Elevage d'après LIC et USDA

Conjointement à la hausse de la production, les fabrications de produits industriels et de fromages ont fortement progressé en 2007 : fromages (+ 12 %), beurre (+ 7 %), poudre de lait écrémé (+ 23 %) et poudre grasse (+ 3 %). La Nouvelle-Zélande est donc restée très dynamique en dépit de la sécheresse, contrairement à sa voisine qui a été fortement pénalisée par ce nouvel épisode de sécheresse.

En effet, l'Australie a terminé la campagne 2006/07 (1^{er} juillet / 30 juin) avec une importante chute de sa production : - 5 % par rapport à la précédente campagne (*source : Dairy Industry*). En particulier, dans l'Etat de Victoria, qui représente 65 % de la production nationale, la production a chuté de 4,3 % sur l'ensemble de la campagne.

La production nationale n'atteint pas 10 millions de tonnes, elle s'élève à 9,870 millions de tonnes. Il s'agit du plus bas niveau enregistré depuis la campagne 1997/98.

Dans ce contexte, l'ensemble de ses productions de poudres, de beurre et de fromages diminue sur la période. Compte tenu de la baisse des réserves fourragères et des disponibilités en eau réduites, le potentiel d'augmentation de la production australienne sur la campagne 2007/08 reste limité.

- Les autres pays

En Amérique latine, la production de lait de vache poursuit son développement. Encouragée par des besoins intérieurs en lait de consommation toujours croissants (+ 3,2 % en 2007), la production a progressé de 4,9 % en Argentine et de 2,5 % au Brésil. Ces deux pays continuent de développer leurs fabrications de fromages et de poudre grasse et montrent un intérêt plus important que les années précédentes à produire davantage de poudre de lait écrémé.

Après une année 2006 en baisse, la production de lait reprend en Russie (+ 2,9 %) comme en Ukraine (+ 1,6 %) avec des fabrications de produits laitiers orientées à la hausse. Seules les fabrications de fromages ont diminué en Ukraine.

Enfin, en Inde, la production laitière a progressé au même rythme que l'année précédente, (+ 3 %) ce qui lui a permis d'augmenter ses fabrications de beurre (+ 12 %) et de développer sa production de poudre de lait écrémé.

La Chine, qui connaît la hausse de production de lait la plus importante en 2007 (+ 16,2 %) a pu répondre à la demande intérieure croissante en lait de consommation et aussi augmenter ses fabrications de poudre grasse (+ 12 %).

Dans l'Union européenne, la production de lait est restée relativement stable en 2007 (+ 0,1 %). Quant aux fabrications, elles ont nettement repris après une année 2006 en recul.

Production de lait de vache dans le monde et évolution des fabrications sur l'année civile 2007

1.000 tonnes

| | COLLECTE lait de vache | FABRICATIONS | | | |
|-------------------------|---------------------------|----------------------|-----------------------|--------------------------|----------------------|
| | | Fromages | beurre | poudre de lait écrémé | poudres grasses |
| Argentine | 10 800 4,9% | 488 2,7% | - - | 34 6,3% | 310 5,1% |
| Australie | 9 785 -5,9% | 360 -0,6% | 1 15 -10,9% | 200 -9,5% | 140 -11,4% |
| Brésil | 25 365 2,5% | 505 2,0% | 79 1,3% | 125 6,8% | 485 4,3% |
| États-Unis | 84 206 2,1% | 4 412 2,0% | 656 -0,2% | 652 -5,0% | 17 21,0% |
| Nouvelle-Zélande | 15 600 2,6% | 319 11,9% | 419 7,4% | 304 23,1% | 655 3,3% |
| Russie | 32 000 2,9% | 420 3,7% | 300 3,4% | 115 4,5% | 95 5,6% |
| Ukraine | 13 100 1,6% | 200 -4,8% | 110 4,8% | 85 6,3% | 32 6,7% |
| UE à 25 | 132 335 0,1% | 8 162 1,1% | 1 951 1,4% | 888 3,8% | 723 -0,6% |

Source : Office de l'Élevage d'après l'USDA et EUROSTAT

LES ECHANGES

L'analyse des échanges mondiaux repose principalement sur les statistiques douanières des principaux pays exportateurs (Nouvelle-Zélande, Australie, États-Unis, Argentine, Union Européenne) mais aussi sur les chiffres de l'USDA.

D'une manière générale, les prévisions d'exportations des principaux acteurs sont établies pour l'année 2007 à partir des évolutions constatées sur les premiers mois de l'année.

- Les fromages

Sur le marché des fromages, les principaux pays exportateurs ont réussi à développer davantage leurs ventes en 2007 grâce à une demande dynamique. Principal exportateur de fromages sur le marché mondial, l'Union européenne a continué de fortement accroître ses ventes à destination des Pays Tiers et notamment de la Russie (+ 16 %). Après une évolution

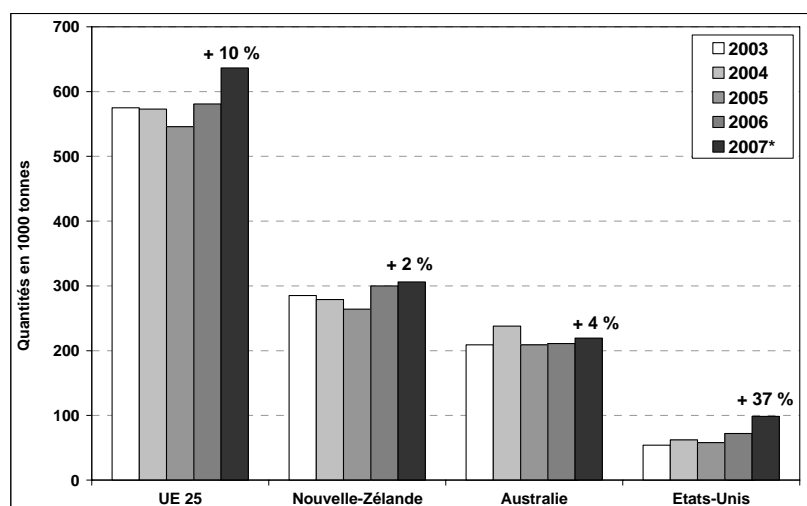
de près de 7 % en 2006, les exportations européennes sur le marché mondial, hors échanges intra-communautaires, ont progressé de 10 % sur 2007 pour atteindre près de 640.000 tonnes, devant l'Océanie (525.000 tonnes) et les Etats-Unis (99.000 tonnes).

La hausse des exportations de l'Union européenne concerne essentiellement trois pays : les Pays-Bas, l'Allemagne et le Danemark. Grâce à une demande particulièrement forte de la Russie et du Mexique, les Pays-Bas ont vendu 16 % de fromages en plus sur les 8 premiers mois de l'année 2007 (+ 8.300 tonnes) par rapport à la même période de 2006. L'Allemagne a également profité des besoins croissants de la Russie pour augmenter ses ventes (+ 9 %). En revanche, c'est la demande du Proche et Moyen-Orient qui stimule les ventes du Danemark (+ 21 %).

Cette forte progression résulte notamment de l'augmentation de la demande mondiale de fromages sur l'année émanant principalement de la Russie mais aussi, et notamment, des Etats-Unis, du Mexique, de l'Australie, du Proche et Moyen Orient.

L'Union européenne n'est pas le seul des principaux exportateurs mondiaux de fromages à avoir tiré profit de l'augmentation de la demande mondiale. Tandis que l'Océanie marque une légère reprise de ses exportations (+ 3 %), les Etats-Unis ont fortement développé leurs ventes de fromages, notamment vers le Mexique et le marché asiatique (Japon). La hausse de leurs ventes pourrait atteindre 37 %.

Exportations de fromages depuis 2003



* estimations

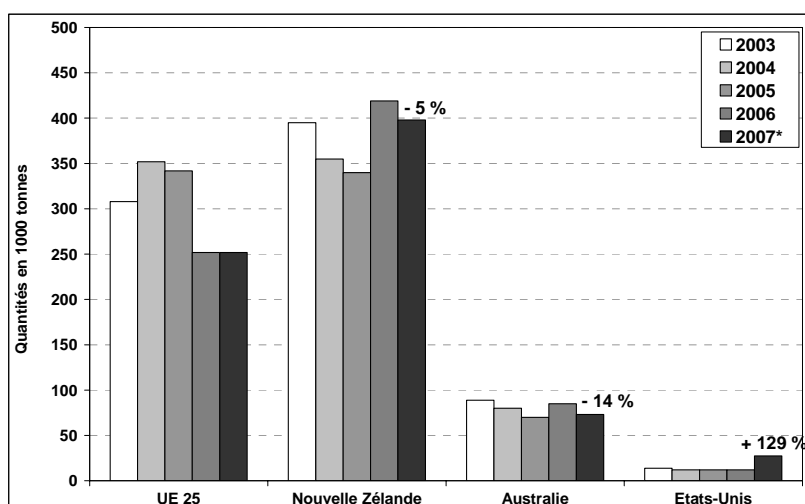
Source : Office de l'Elevage d'après les douanes

- Le beurre / butteroil (en équivalent beurre)

A l'inverse du marché des fromages, qui a été très porteur pour les principaux exportateurs, le marché du beurre / butteroil est resté relativement stable.

Sur l'année 2007, l'Océanie, principal exportateur de beurre / butteroil sur le marché mondial, a réduit ses ventes de 6 % (- 19.000 tonnes). Elle a notamment subi les conséquences d'une contraction des achats de la Russie et de l'Afrique du Nord au cours de l'année, non compensée par la hausse des importations du Mexique.

Les Etats-Unis ont renforcé leur position commerciale sur ce marché, largement dominé par l'Océanie et l'Union européenne. La hausse des exportations américaines, à hauteur de 129 %, est très largement destinée au marché européen.

Exportations de beurre-butteroil ⁽¹⁾ depuis 2003

* estimations

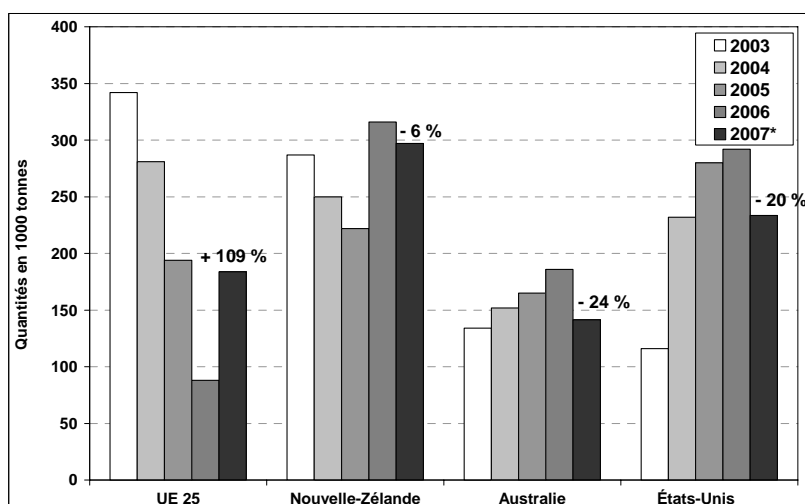
⁽¹⁾ en équivalent beurre

Source : Office de l'Élevage d'après les douanes

- La poudre de lait écrémé

Sur le marché mondial de la poudre de lait écrémé, les tendances des dernières années se sont inversées en 2007. Après plusieurs années de croissance, les exportations américaines ont accusé un fort recul alors que les ventes de l'Union européenne, qui diminuaient de façon très importante ces dernières années, se sont redressées très nettement. Elles ont ainsi retrouvé un niveau proche de celui de 2005.

Exportations de poudre de lait écrémé depuis 2003



* estimations

Source : Office de l'Élevage d'après les douanes

Après avoir été le premier exportateur de poudre de lait écrémé, les États-Unis ont continué de perdre du terrain sur le marché mondial au dépens de la Nouvelle Zélande. Avec une demande en recul en Asie, notamment en Chine, leurs exportations ont diminué de 20 %.

Les exportations de poudre de lait écrémé de l'Océanie ont reculé également, alors que les ventes de l'Union européenne marquent une forte progression, de près de 110 %.

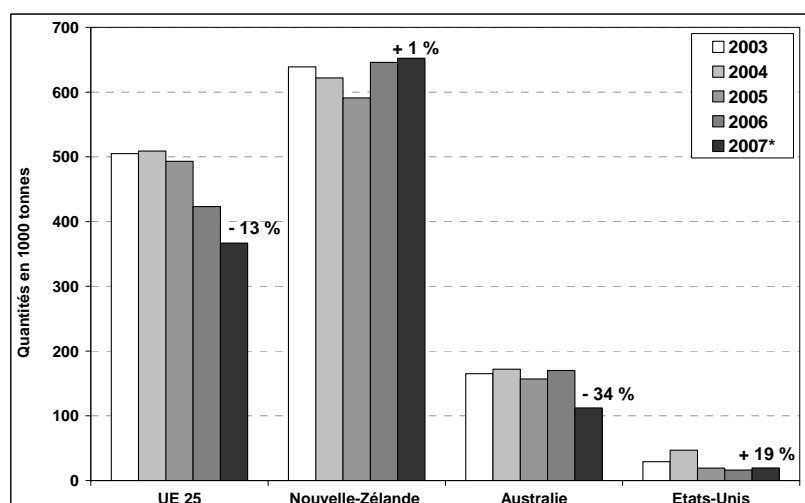
La forte augmentation des exportations européennes de poudre de lait écrémé est liée au dynamisme des ventes de la Pologne (+ 146 % sur les 8 premiers mois de l'année ; + 12.000 tonnes) qui ont été principalement destinées au marché algérien. L'Allemagne, le Royaume-Uni et la France ont aussi largement contribué à cette importante progression avec des ventes en hausse en Asie et en Algérie.

- La poudre grasse

Comme sur le marché du beurre et de la poudre de lait écrémé, la Nouvelle-Zélande est le principal exportateur mondial de poudre grasse, même si le rythme de progression de ses exportations s'est ralenti par rapport à 2006 (+ 1% ; 650.000 tonnes).

Les autres principaux exportateurs de poudre grasse sur le marché mondial enregistrent une diminution de leurs ventes, liée à la baisse de la demande mondiale. Ainsi, les exportations de l'Union européenne baissent de 13 %, celles de l'Australie et de l'Argentine baissent respectivement de 34 et 32 %.

Exportations de poudre grasse depuis 2003



* estimations

Source : Office de l'Elevage d'après les douanes